



REFUGEE-SOLIDARITÄTSDemo, WIEN, 2013 - PHOTO BY HAEFERL - WIKIMEDIA COMMONS

De la solidarité à l'opposabilité

Début septembre, la photo d'Aylan Kurdi, ce petit garçon syrien mort sur les côtes turques, a ému le monde entier. L'enfant devint l'emblème du sort que vivent des centaines de milliers d'êtres humains, des milliers de vies perdues en Méditerranée ces dernières années, et cela beaucoup plus que ne le firent ces derniers mois les images des bateaux naufragés. Ce fut un électrochoc de tristesse et de compassion. Un basculement de l'opinion publique. Nous, les Européens, ne voulions pas être responsables de la mort d'enfants.

En Allemagne, au Luxembourg, de nombreux citoyens se sont engagés pour offrir un accueil chaleureux aux réfugiés, des vêtements ou simplement du temps. La solidarité s'est organisée autour des réseaux sociaux et ne fut plus réalisée uniquement par les milieux associatifs. Même les discours politiques furent empreints de bons sentiments. Nous nous devons d'accueillir ces réfugiés qui fuyaient les persécutions. Pendant quelques jours, nous avons fébrilement ressenti comme un basculement de la pensée. L'Europe ne devait plus se

SUITE PAGE SUIVANTE

Sommaire

p.2 Un espace de ressources associatives

p.3 InSitu Jobs : une passerelle vers l'emploi

p.4 « L'histoire du syndicalisme luxembourgeois est inséparable de l'histoire de l'immigration » - Rencontre avec le politologue Adrien Thomas

p.5 Les nouvelles sessions de formations pour réalisateurs associatifs

p.6 Likaba, un rendez-vous des cultures afro-antillaises

p.7-8 Nouvelles associatives

protéger mais ouvrir ses frontières. Si l'élan de solidarité civique ne faiblit pas, les discours des dirigeants européens ont pour leur part très vite perdu de leur humanisme. La parole reprit son principe d'opposabilité chez de nombreux politiciens, au Luxembourg comme ailleurs : on distingue le bon réfugié – celui de Syrie, en l'occurrence, passant sous silence les nombreux réfugiés venus d'autres pays en proie aux conflits – au mauvais, celui qui fuit la misère, qui devient migrant. On oppose le chrétien au musulman, le pauvre de là-bas à celui d'ici. Le discours d'extrême-droite devient donc normatif, bien qu'atténué : non, l'Europe n'a pas perdu ses valeurs, oui, l'Europe est une terre d'accueil, d'asile et de solidarité... juste qu'elle ne l'est pas pour tout le monde.

Lors du Conseil Justice et affaires étrangères extraordinaire du 14 septembre, les antagonismes entre les 28, déjà palpables les jours précédents, reprirent le dessus. L'Union européenne a approuvé un renforcement des opérations navales en Méditerranée par le recours à la force militaire contre les passeurs qui opèrent à partir de la Libye, mais n'a pu trouver un accord quant à l'accueil et la répartition par quotas dans les États membres d'ici deux ans de 120 000 réfugiés déjà présents sur les territoires grec, italien et hongrois. Une idée à laquelle s'opposent fermement plusieurs pays de l'Est, qui font preuve par là d'une bien courte mémoire.

Quelques heures auparavant, l'Allemagne avait rétabli le contrôle à ses frontières, suivie très prestement par la Slovaquie, l'Autriche et la République Tchèque. La Hongrie a terminé la construction de son mur anti-immigré et a rendu sa frontière avec la Serbie infranchissable.

Reste à nous, citoyens de l'Union, de ne pas faiblir. De résister aux discours de peur et de haine qui ont repris avec tellement de vigueur. **CLAE**

Un espace de ressources associatives

Le Clae services asbl propose sur son site internet www.clae.lu/associations/ un espace de ressources pour les associations. Vous y trouverez un ensemble de fiches pratiques, de modèles, de formulaires pour vous aider dans le cheminement de votre projet associatif. Cet espace de ressources est régulièrement complété et mis à jour.

Créer et faire évoluer son association

Au Luxembourg, les associations sans but lucratif sont régies par la Loi du 21 avril 1928 sur les associations et les fondations sans but lucratif. Les membres fondateurs, pour acquérir la personnalité juridique qui leur permettront d'agir comme une seule et même personne morale, devront publier des statuts ainsi qu'inscrire un certain nombre d'informations par le biais d'un formulaire d'immatriculation. Ils auront par la suite la possibilité de modifier les statuts ; la dissolution qui met fin à l'existence juridique de l'asbl intervient quant à elle de manière volontaire ou judiciaire. Toutes les démarches relatives à la procédure de création, de modification des statuts et de dissolution doivent faire l'objet de dépôts électroniques auprès du Registre de commerce et des sociétés.

<http://www.clae.lu/associations-creation>

Des fiches pratiques, modèles, formulaires concernant le cadre légal, la procédure de création d'une asbl, de modification des statuts ainsi que les démarches lors de la dissolution d'une association.

Penser et mettre en mouvement son projet associatif

Une association est le regroupement de plusieurs personnes qui s'unissent pour collectivement mettre en mouvement un projet. Cette coopération, qui se caractérise par une attitude de solidarité et de prise de responsabilité, est un lieu privilégié de rencontres, de discussions, de confrontation d'idées, et dans beaucoup de cas, le seul lieu d'expression pour des groupes de personnes qui n'ont pas d'autres moyens de s'exprimer et d'être représentées.

Si les décisions se prennent de manière collective à travers l'assemblée générale et le conseil d'administration, l'association pourra néanmoins déléguer la gestion journalière à une personne de l'association ou à un tiers.

<http://www.clae.lu/associations-le-projet-associatif/>

Des fiches pratiques, modèles concernant la consolidation du projet associatif, l'Assemblée générale, le Conseil d'administration, la délégation.

Concevoir et mettre en œuvre une action

A travers leurs actions, les associations issues de l'immigration jouent un rôle particulier au sein des sociétés d'accueil. S'associer en tant qu'immigré permet non seulement de s'entraider mais aussi de développer des projets favorisant l'égalité des droits politiques et civiques, la reconnaissance des cultures, l'accès au marché du travail, etc. Les projets développés assurent également un lien social avec les sociétés d'accueil, contribuent à tisser des échanges et nouer des rencontres, participent à une meilleure connaissance mutuelle entre tous les membres d'une société.

<http://www.clae.lu/associations-projet-d-action/>

Des fiches pratiques, modèles et informations concernant l'élaboration d'une action, le renforcement des moyens, l'organisation et la communication.

Gérer son association

La gestion d'une association consiste à développer et mettre en place les outils qui permettent le partage d'informations, la discussion et la prise de décisions en toute transparence. En ce sens, bien gérer son association s'impose comme une nécessité politique... mais permet aussi de limiter les risques encourus !

<http://www.clae.lu/associations-gestion/>

Des fiches pratiques, outils concernant la comptabilité associative, la déclaration des comptes annuels, la fiscalité.

InSitu Jobs : une passerelle vers l'emploi

Dans le cadre du Fonds européen Asile Migration et Intégration (AMIF), le Clae services asbl a mis en place un projet intitulé *InSitu Jobs* qui est un dispositif d'information, d'orientation et de mise en relation professionnels s'adressant aux citoyens ressortissants de pays tiers en ordre de séjour et aux réfugiés reconnus au Luxembourg.

Exercer un emploi en adéquation avec son niveau de qualification et ses compétences, avoir accès à la formation, s'avèrent plus difficile pour les personnes issues de l'immigration, surtout lorsque le marché du travail est de plus en plus exigeant et en constante mutation.

L'ajustement entre formation et emploi s'opère au cours du temps, mais il est un fait que les personnes issues de l'immigration cumulent des difficultés spécifiques : maîtrise parfois limitée des langues du pays, diplômes obtenus à l'étranger, choix limité de formations... Ces difficultés les exposent davantage au risque de chômage et à l'exclusion du marché du travail. Les citoyens ressortissants de pays tiers sont d'autant plus fragilisés qu'ils occupent des postes moins qualifiés bénéficiant de peu de « prestige » dans l'échelle des représentations sociales (ouvriers non qualifiés, agents d'entretiens...) dans des secteurs d'activités tel que la construction, le nettoyage, horesca...

De nombreux obstacles peuvent freiner leur recherche d'emploi, et perturbent ainsi leur projet professionnel en lien avec leurs savoir-faire et savoir-être, à savoir : le manque d'expérience professionnelle au Luxembourg, l'absence de réseau, la méconnaissance des langues et des démarches administratives, la problématique de l'équivalence des diplômes, l'accès à la formation professionnelle.

Ces obstacles amènent à un éloignement progressif du marché du travail et favorisent l'exclusion sociale, provoquant, indéniablement, des effets néfastes tant sur la santé mentale que physique de ces personnes.

Le dispositif d'information, d'orientation et de mise en relation professionnels *InSitu Jobs* développé le Clae Services asbl propose aux personnes en recherche d'un emploi, ressortissants de pays tiers à l'Union et aux réfugiés reconnus, un accompagnement personnalisé pour leur faciliter l'accès au marché du travail.

Dans un premier temps, des entretiens individualisés vont permettre de connaître la situation de la personne, ses compétences, ses attentes, les obstacles rencontrés et, le cas échéant, de l'orienter vers d'autres services internes (comme les cours d'informatique ou les cours de français) ou externes au Clae. Chaque individu est différent, chaque parcours également. Afin de répondre au mieux à la demande, il est important de connaître le parcours de la personne. Il s'agira d'élaborer un projet professionnel notamment par la réalisation d'un bilan de compétences, la rédaction d'un CV, de lettres de motivation, la mise en valeur de l'expérience professionnelle, la mise à disposition d'informations administratives, l'orientation vers les structures existantes.

Nous souhaitons aussi mettre en place des ateliers thématiques afin de favoriser l'insertion professionnelle des bénéficiaires. Et pour ce faire, il nous paraît important de développer une collaboration avec les différents acteurs liés au travail, à la formation et l'insertion, ainsi qu'avec des personnes-relais représentées par les associations issues de l'immigration. Ces ateliers (portant sur l'estime de soi, la confiance en soi, la mise en valeur des compétences, des

mis en situation ...) permettront de transmettre aux personnes des outils dans la recherche positive et active d'un emploi. La participation se fera sur inscription, avec au maximum 10 à 12 personnes à raison de 2h de séance/semaine soit un total de 10h de formation. Les dates de démarrage seront communiquées ultérieurement.

Le projet nécessite une mise en réseau non seulement d'échanges institutionnels avec des organismes travaillant dans le champ de l'insertion socio-professionnelle mais aussi d'échanges d'expériences de personnes avec un parcours professionnel et une histoire migratoire. La mise en relation à travers le bénévolat sera également un axe développé car important pour le renforcement de l'estime de soi, la pratique des langues usuelles du pays, le développement d'un réseau professionnel, de compétences sociales etc.

InSitu Jobs contribuera à valoriser l'apport des populations immigrées à la société luxembourgeoise, l'emploi étant sans aucun doute un facteur essentiel de participation à la société, de stabilisation et il est important de le voir comme une stratégie d'inscription citoyenne.

Des affiches et des flyers explicatifs sont en cours d'élaboration en plusieurs langues (français, anglais, portugais et serbo-croate). Pour plus d'informations, vous pouvez contacter le Clae par téléphone au 29 86 86 1.

Valérie Mahé, Lucia Coelho

« L'histoire du syndicalisme luxembourgeois est inséparable de l'histoire de l'immigration »

Parmi les formes d'engagement, de participation politique et sociale au Luxembourg, les syndicats remplissent un rôle de premier plan. Dans son ouvrage *Les frontières de la solidarité. Les syndicats et les immigrés au cœur de l'Europe* (2015), Adrien Thomas, politologue, retrace le cheminement de l'intégration des travailleurs immigrés et frontaliers dans le syndicalisme luxembourgeois.

Votre ouvrage montre que l'immigration a été un véritable défi pour l'histoire du syndicalisme tout au long du XX^e siècle où il a fallu composer entre le protectionnisme national et la solidarité. Quelles ont été les stratégies de syndicalisation des travailleurs étrangers mises en place par les deux principaux syndicats ?

Les deux grands syndicats, l'OGB-L et le LCGB, ont été longtemps tiraillés entre protection de l'emploi national et solidarité internationale. À partir des années 1960, les syndicats ont cependant commencé à prendre conscience que les immigrés et leurs familles étaient là pour rester, et qu'ils perdraient leur pouvoir de négociation s'ils se coupaient des travailleurs immigrés. Trois grandes stratégies ont été développées pour syndiquer les immigrés. La première stratégie repose sur une offre de services et de conseils individuels de la part des syndicats. En arrivant au Luxembourg, les immigrés se trouvent confrontés à un système de sécurité sociale et à un droit du travail qu'ils ne connaissent pas. Les syndicats ont donc développé des services d'information et de conseil qui leur permettent notamment d'entrer en contact avec les immigrés nouveaux arrivants. La deuxième stratégie a résidé dans la constitution de structures spécifiques pour les travailleurs immigrés, tels que les départements pour immigrés ou les sections de travailleurs frontaliers. Ces structures étaient destinées à favoriser la participation active des travailleurs



© ADRIEN THOMAS

migrants à la vie syndicale au niveau local et régional, notamment en leur permettant de s'exprimer dans leur langue d'origine ou en français. La troisième stratégie d'intégration a finalement vu les syndicats encourager les travailleurs migrants à se porter candidats aux élections des délégués du personnel dans les entreprises. Dans la mise en place de ces stratégies de syndicalisation, l'intervention de militants et de permanents syndicaux souvent eux-mêmes issus de l'immigration a joué un rôle crucial. En effet, ces militants immigrés, dont certains ont déjà fait partie d'un syndicat dans leur pays d'origine, ont agi comme intermédiaires entre les immigrés et les syndicats.

Comment analysez-vous l'implication de l'OGB-L et du LCGB bien au-delà de la défense des intérêts professionnels des travailleurs étrangers, avec des engagements sur l'école, le logement, la citoyenneté ou encore en s'insérant dans le tissu associatif issu de l'immigration ?

À partir des années 1970, la libéralisation graduelle de la société luxembourgeoise a amené les syndicats à aborder des thèmes portés par les travailleurs immi-

grés, comme les questions du logement et de la scolarisation, mais aussi du racisme et des discriminations. Les syndicats ont aussi pris position relativement tôt en faveur du droit de vote des immigrés aux élections communales. Ils sont ainsi sortis de la seule sphère du travail pour prendre en charge des thèmes plus larges. Cela témoigne d'un certain éloignement par rapport au modèle syndical qui a longtemps prédominé au Luxembourg et qui a été représenté par Antoine et Pierre Krier – dirigeants du LAV, le syndicat prédécesseur de l'OGB-L. Pour les frères Krier, l'action syndicale devait uniquement se limiter aux questions liées aux salaires et aux conditions de travail. Les syndicats ont aussi noué des relations avec le monde associatif issu de l'immigration, ce qui a aussi été un moyen pour eux d'établir des relations avec l'immigration. On peut mentionner ici l'action de l'OGB-L en faveur des anciens militaires portugais ou le soutien apporté par le LCGB à la publication du *Contacto*.

Où situez-vous les limites de cette solidarité ?

Si les syndicats se sont ouverts aux tra-

SUITE DE LA PAGE PRÉCÉDENTE

vailleurs migrants, on assiste également, parallèlement à cette dynamique, à l'émergence de nouvelles frontières de la solidarité. Dans la période récente, les syndicats ont en particulier connu des débats autour de la place à accorder aux structures des travailleurs frontaliers et à leurs revendications. Les tentatives d'imposer le lieu de résidence comme principe d'attribution des prestations sociales, comme on l'a vu avec l'instauration en 2010 de bourses d'études réservées aux résidents, contribuent à alimenter la concurrence entre salariés résidents et frontaliers. Ces débats se reflètent aussi dans les syndicats. Force est aussi de constater que lors du référendum de juin 2015, l'engagement des syndicats en faveur du droit de vote des étrangers a été relativement timoré. Cela est peut-être lié au fait que les syndicats ne comptent que peu de travailleurs migrants parmi leurs dirigeants centraux, alors que rien dans leurs statuts ne s'opposerait à une meilleure représentation des travailleurs immigrés et frontaliers sur des postes à responsabilité.

Qu'en est-il de la position des syndicats face aux travailleurs ressortissants de pays tiers ?

L'OGB-L et le LCGB ont pris position en faveur d'une large régularisation des immigrés sans-papiers à la fin des années 1990 et au début des années 2000. Mais il est vrai que leurs structures les prédisposent davantage à syndiquer les travailleurs immigrés issus des pays membres de l'Union européenne, qui constituent d'ailleurs toujours la majorité des immigrés au Luxembourg. Pour les ressortissants de pays membres de l'Union européenne, les dispositions sur la coordination des systèmes de sécurité sociale, mises en place dans le cadre de la libre circulation des travailleurs, fournissent des moyens d'action aux syndicats. En ce qui concerne les travailleurs de pays tiers, qui peuvent notamment rencontrer des difficultés pour obtenir une autorisation de séjour et de travail, les syndicats semblent plutôt considérer qu'il s'agit de

questions à prendre en charge par les associations d'immigrés.

En 2016, le Luxembourg fêtera le centenaire de l'histoire du syndicalisme luxembourgeois. Quel a été l'apport de l'immigration à cette histoire ?

De manière générale, l'histoire du syndicalisme luxembourgeois est inséparable de l'histoire de l'immigration. Bien avant la naissance des premiers grands syndicats dans l'industrie en 1916, les travailleurs immigrés ont pris part à l'émergence d'un mouvement ouvrier au Luxembourg. Ils ont contribué à la constitution des premières organisations de travailleurs, parmi les brasseurs et les typographes, participé aux manifestations du 1^{er} mai et aux premières grèves. Le premier syndicat qui a essayé de manière systématique de syndiquer les ouvriers de la sidérurgie au Luxembourg était en 1904 le Deutsche Metallarbeiter-Verband, un syndicat allemand de la métallurgie. Des années 1960 à aujourd'hui, il est devenu de plus en plus évident que la capacité des syndicats à maintenir un taux de syndicalisation significatif et à négocier

des conventions collectives dépend de leur capacité à syndiquer les travailleurs migrants, mais aussi à les amener à se porter candidats aux élections des délégués du personnel dans les entreprises. Aujourd'hui, les syndicats constituent d'ailleurs la seule organisation à regrouper à la fois des nationaux, des immigrés résidents au Luxembourg et des travailleurs frontaliers.

Propos recueillis par Claudine Scherrer

Les frontières de la solidarité. Les syndicats et les immigrés au cœur de l'Europe
Adrien Thomas

Presses universitaires de Rennes, 2015, Collection Res Publica, 138 pages, 12 euros

Lien internet :
<http://pur-editions.fr/detail.php?idOuv=3699>



Formations pour réalisateurs associatifs

Le CLAE services asbl a le plaisir de vous informer qu'il organise une nouvelle session de la formation IMBRICATION ainsi que des ateliers LES BRIQUETTES à destination des réalisateurs associatifs.

La formation IMBRICATION propose une méthodologie, des outils, un espace de réflexions et d'échanges portant sur la mise en mouvement d'un projet associatif. Elle s'articule autour de quatre modules : Construire et consolider son projet associatif, Savoir mobiliser autour de son projet associatif, Monter un projet d'action, S'initier à la comptabilité. Le délai d'inscription est le 12 octobre.

Les ateliers LES BRIQUETTES ont pour objectif de créer un lieu d'échanges et d'apporter des compétences techniques qui pourront contribuer à la mise en mouvement de chaque association. Les 3 ateliers proposés se concentrent sur des compétences liées à la communication : Relation avec la presse (1), Mise en page (2), Utilisation des réseaux sociaux (3). Les délais d'inscription sont les 12 octobre (1), 1^{er} octobre (2), 02 novembre (3).

Vous trouverez sur le site internet du CLAE www.clae.lu toutes les informations utiles ainsi que les fiches d'inscription à nous retourner.

LIKABA, un rendez-vous des cultures afro-antillaises

Créée il y a un peu plus de deux années, LIKABA est une toute jeune association constituée en asbl en avril 2014 qui ne manque pas de dynamisme, d'idées et de créativité. Nous avons rencontré Lynsay Mabe et Mute Dunia, respectivement présidente et vice-président de l'asbl.

Pouvez vous nous présenter votre association ?

Lynsay Mabe : Nous avons pensé cette association comme un carrefour, un rendez-vous des cultures africaines et antillaises. Notre équipe est actuellement constituée de personnes issues de cultures camerounaise, congolaise, sénégalaise, ivoirienne, burundaise. Ceci dit, nous sommes constamment ouverts à l'adhésion de nouveaux membres. Nous sommes descendants d'Africains nés pour la plupart en Europe et nous portons donc une double culture, la culture africaine et la culture d'ici où nous avons grandi. Et c'est cette double richesse que nous avons envie de partager, de faire connaître. LIKABA signifie le partage en langue Bassa (un peuple bantou du Cameroun).

Mute Dunia : Elle s'inscrit dans le panafricanisme, un courant de pensée qui vise à rassembler dans un projet plus ou moins commun et global toutes les personnes de culture africaine qu'elles soient d'Afrique, des Antilles, des Etats-Unis, d'Amérique Latine ou d'Europe. Nous partageons des valeurs communes même si nous sommes aussi différents. Mais nous avons plus à gagner en travaillant ensemble qu'en nous opposant. LIKABA essaie un peu de refléter cela. Nous ne faisons pas de militantisme, c'est davantage un travail d'éveil des consciences, de valorisation des cultures afro-antillaises qui ne sont pas assez mises en avant.

Parlez-nous des Afro'PeRojections qui rencontrent un joli succès ?

Mute Dunia : Tous les mois, nous propo-



© LIKABA ASBL

sons un film ou un documentaire suivi d'un débat. Nous y abordons aussi bien des problématiques propres à nos communautés que des thèmes plus larges pouvant intéresser tout le monde. Le 30 juillet par exemple, la 20^e édition des *Afro'PeROJECTIONS* avaient pour thème le métissage culturel avec la projection du film brésilien *Faroeste Caboclo* de René Sampaio. Un thème totalement différent a été celui du mariage pour tous que nous avons également proposé. Comme autre exemple, je pourrais encore vous citer la question du poids de la culture dans nos vies. Ces *Afro'PeROJECTIONS* sont l'occasion de débattre, de nous exprimer sur des sujets sur lesquels on n'est pas forcément consultés.

Lynsay Mabe : Nous avons aussi abordé le problème du colorisme, qui est une discrimination subie en fonction de la couleur de la peau. Cela conduit à des dérives comme l'utilisation de produits éclaircissant. Beaucoup de personnes pensaient que c'était un problème propre au Congo. Or, il existe aussi au Sénégal, au Cameroun, dans d'autres pays d'Afrique et en Europe. Lors de cette soirée, une Espagnole a dit : « Mais c'est la même chose en Espagne. Si tu es bronzé, on voit que tu viens des champs et que tu n'es pas issu d'une bonne famille. » Partant

d'un problème que l'on pense local ou propre à un pays, on se rend compte qu'il est présent ailleurs. On fait ainsi des liens, des ponts entre des pays, des cultures, des traditions ou phénomènes de société. On trouve des similitudes et c'est cela qui est d'autant plus intéressant. Nous proposons également des thèmes liés à l'histoire de nos parents car nous souhaitons aussi faire un travail de mémoire. Nous sommes nés ici et c'est important de connaître notre histoire pour mieux avancer. Une *Afro'PeROJECTIONS* avait été consacrée aux tirailleurs sénégalais.

Mute Dunia : Ces échanges nous permettent de déconstruire des préjugés qu'ils soient des Africains envers les Africains ou des Européens vers les Africains. Je voudrais également rajouter que ces rendez-vous sont pour certaines personnes une manière de rencontrer du monde, de lier amitié. Le projet de LIKABA est également de dire aux gens que l'on n'a pas de raison d'être complexé, de se cacher. On est là et on a aussi une richesse à apporter au Luxembourg. On la partage et chacun est le bienvenu.

Toujours dans cet esprit de rencontres conviviales, vous proposez encore d'autres rendez-vous ?

Lynsay Mabe : Oui, nous organisons

SUITE DE LA PAGE PRÉCÉDENTE

tous les trimestres trois autres types de rendez-vous : le *Book Club* qui est une rencontre discussion sur un livre, les cours de cuisine africaine et les *Game Nights* qui sont des soirées où nous proposons soit des *quizz*, soit des jeux traditionnels où les participants sont amenés à découvrir des jeux qui ont fait l'enfance d'autres personnes. Un *blind test* des musiques afro est également en préparation.

Mute Dunia : Nous invitons de temps en temps à des conférences-débats, comme celle intitulée « L'Afrique a-t-elle les moyens suffisant pour combattre les maladies qui la menacent ? » qui était axée à la fois sur Ebola, le paludisme et le sida.

Vous avez vos propres événements et vous vous faites l'écho de projets d'autres associations. Pourquoi ?

Lynsay Mabe : Il y a un certain nombre d'événements autour de la culture africaine au Luxembourg organisés par des associations. Cependant, nous avons

l'impression que l'information ne circule pas suffisamment. Voilà pourquoi, nous souhaitons être une plate-forme d'informations pour relayer ce qui se passe dans les autres associations afro-antillaises. Le Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté nous a permis de rencontrer un certain nombre d'associations à qui nous avons présenté notre démarche. Des collaborations vont par ailleurs découler de ces rencontres.

Quels sont vos projets pour cette rentrée ?*

Lynsay Mabe : Les *Afro'PeROJECTIONS* reprendront le vendredi 25 septembre à 19h avec la projection du documentaire *Good Hair* de Chris Rock qui introduira un débat sur le cheveu crépu, mal considéré, contrairement au cheveu lisse, qui est la référence. La soirée aura lieu au CITIM, 55 avenue de la Liberté à Luxembourg, comme toutes les *Afro'PeROJECTIONS*.

Mute Dunia : Nous travaillons actuellement à la réalisation d'un site internet afin de toucher davantage de personnes,

de donner plus de visibilité à notre association. Dans cette même idée, nous envisageons de créer une newsletter avec un calendrier d'événements et pourquoi pas dans un avenir proche animer une émission radio. Nous ne manquons pas de motivation, de créativité. C'est vraiment notre point fort. Les ressources financières ne sont malheureusement pas à la hauteur de nos ambitions. Notre association est entièrement auto-financée. Nous aimerions bien décoller car nous avons des idées. Innover, se démarquer, créer, se réinventer et surtout partager, c'est vraiment ce qu'il faut retenir de LIKABA.

Propos recueillis
par Claudine Scherrer

* Voir également *Nouvelles associatives* ci-après.



1, Grand rue L-4132 Esch/Alzette
mail : likaba.asbl@gmail.com
www.likaba.com
<https://www.facebook.com/likaba.asbl>



COURS DE LANGUES

L'Entente sans frontières asbl propose des cours de langues agréés par le Ministère de l'Education Nationale.
- Cours de français à partir du 29 septembre, Lycée Robert-Schuman (Limpetsberg) : faux-débutants A2.1 (60h), lundi et mercredi de 14h15 à 16h00 ; débutants A1 (60h), lundi et mercredi de 16h00 à 17h45,
- Cours de BCS (bosniaque, croate, serbe), à partir du 24 septembre, Lycée Athénée : débutants A1 (60h), jeudi de 18h30 à 20h15 ; faux-débutants A2 (60h), mardi de 18h30 à 20h15.
Fiches d'inscription : tél 621 288 749 ou info@entente-sans-frontieres.com, www.entente-sans-frontieres.com

PERCUSSIONS ET DANSES AFRICAINES

Saison 2015-2016
Lolamba asbl, 20b rue des écoles, Dudelange
Reprise des cours de percussions africaines, le 28 septembre avec Elion Gilbert : à 19h00 pour débutants, à 20h30 pour intermédiaires.
Infos : www.lolamba.lu
Contact et inscriptions : lolamba.asbl@gmail.com

RENCONTRE CITOYENNE

Le 30 septembre à 18h30, Hôtel de Ville d'Esch/Alzette
Avec le Ministre du travail et l'emploi, M. Nicolas Schmit sur les questions d'actualité.
Entrée libre
Org. : SPIC-Socialistes pour l'intégration et la citoyenneté

SOIREE MAURICIENNE

Le 03 octobre à 20h, salle de l'Imma, 10 rue Lutgens, Athus
L'asbl MauriLux invite à une soirée Mauricienne avec la participation de la troupe de danses mauriciennes « Les filles des îles » et du DJ Dreamix.
Informations et réservations : assomaurilux@gmail.com

DINER DANSANT

Le 03 octobre à 20h, restaurant Scaramouche - 7, route de Remich, Ersange
L'Associazione Lucani in Lussemburgo invite à une soirée diner dansant animée par Alesandro & Manuela. Réservations et informations auprès de Donato Spezzacatena, tél 691 12 68 30.

DE PAFENDAL

L'Association Luxembourg-Roumanie asbl invite à une visite guidée de l'exposition *De Pafendall - Histoires d'un Quartier*, le 08 octobre à 18h30 au Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg.

20 JAHRE DEUTSCHER VEREIN IN LUXEMBURG

L'association Deutscher Verein in Luxemburg fêtera le 10 octobre à partir de 18h30 à l'abbaye Neimënster son 20^e anniversaire par un dîner dansant. La participation est de 80 euros par personne (dîner et boissons comprises). Les réservations sont à effectuer sur le compte bancaire BIL, IBAN LU40 0020 1135 1400 0000.

Informations supplémentaires : hwerner@internet.lu ou tél. 339383.
www.deutscher-verein-luxemburg.eu

Concert GIACOMO LARICCIA

Le 10 octobre à 22h au Rocas bar, Luxembourg-ville
Sur son dernier album *Sempre Avanti*, Giacomo Lariccia raconte l'épopée des émigrés italiens en Belgique, le travail dans les mines de charbon, la recherche d'un avenir meilleur. Un disque contemporain, plein d'énergie avec 13 chansons inédites, 13 portraits de l'Europe contemporaine.
Org. : PassaParola Magazine asbl

TOURNOI DE BUBBLEFOOTBALL

Le 17 octobre, Luxembourg-ville
Inscription par équipe de 5 joueurs, par email à likaba.asbl@gmail.com
Participation : 100 eur/équipe
Infos : www.likaba.com
Org. : LIKABA asbl





DE VENT ET DE SABLE
Exposition photographique de Vincenzo Cardile
Du 16 octobre au 27 janvier,
Centre de documentation sur les Migrations Humaines, Gare Usines, Dudelange
 Après les « événements » qui ont secoué le Nord Mali en janvier 2012, quelque 450.000 personnes ont été déplacées, dont 75.000 ont investi le camp de Mbera, que les autorités mauritaniennes ont mis à disposition du HCR dans le Hodh el Charghi, une région désertique très inhospitalière, à l'extrême sud-est du pays, à une

cinquantaine de kilomètres de la frontière avec le Mali.
 Vincenzo Cardile s'est rendu dans le camp de Mbera à deux reprises, en mai 2012 et en février 2015.
 Ouverture de l'exposition : du jeudi au dimanche de 15h à 18h, visites guidées sur rendez-vous.
 Vernissage, le 15 octobre à 19h avec l'accompagnement du groupe Fasso Kimou.
 Ouverture de l'exposition : du jeudi au dimanche de 15h à 18h, visites guidées sur rendez-vous.
 Le CDMH propose un ensemble de rendez-vous (conférence, lectures,...) autour de l'exposition.
 Infos : www.cdmh.lu

GRANDE FÊTE AVEC DÎNER
Le 17 octobre à 19h30, au Centre Culturel Paul Barblé, Strassen

Avec la participation de la chorale *Cluny Vox* du Portugal.
 Les bénéfices seront versés à la fondation Kriibskrank Kanner.
 Org : Association Culturelle et Humanitaire de Bairrada au Luxembourg

LA BRADERIE DES CREATEURS

Le 24 octobre, Centre sociétaire, 29 rue de Strasbourg, Luxembourg
 Pour les créateurs intéressés par un stand d'exposition, inscription par email à likaba.asbl@gmail.com
 Infos : www.likaba.com
 Org. : LIKABA asbl

Afro'PeROJECTIONS

Le 29 octobre à 19h, CITIM, 55 av. de la Liberté, Luxembourg
 Film : *La Pirogue* de Moussa Touré (2012, Sénégal)
 Débat : *L'eldorado*, à quel prix ?
 Inscription par email à likaba.asbl@gmail.com
 Participation : 10 eur/pers
 Infos : www.likaba.com
 Org. : LIKABA asbl

MUSIQUE - MODENA CITY RAMBLERS

Le 07 novembre à 21h, Centre culturel Kulturfabrik, Esch/Alzette
 Dans le cadre du Festival du Film Italien de Villerupt, le Centre culturel Kulturfabrik présente le groupe Modena City Ramblers, groupe réputé

en Italie, qui a vendu plus d'un million d'albums en vingt ans d'existence. Leur son particulier mêle influences celtiques à des rythmes africains, guitares électriques et voix. En 2015, le groupe a sorti son dernier album *Traccie Clandestine*, avec la participation de grands artistes internationaux tels que La Pegatina & Bongo Botrako (Espagne), Terry Woods, membre de The Pogues (Irlande), Dubioza Kolektiv (Bosnie), Stephan Mellino du groupe Les Nègresses Vertes (France) & Eugenio Finardi (Italie).

Org : Centre Culturel Kulturfabrik en collaboration avec PassaParola Magazine asbl

LA SEMAINE DES ECRIVAINS AFRO DE LIKABA

Du 02 au 16 novembre sur les réseaux sociaux de l'association : facebook, twitter et instagram.
 Une interview d'un auteur afro à découvrir chaque jour
 Infos : www.likaba.com
 Org. : LIKABA asbl

27^e FESTA CUBANA

Le 21 novembre à partir de 20h30, Centre culturel Paul Barblé, Strassen
 Avec Tomi & su TimbaLight.
 Org : Amistad Luxemburgo-Cuba

Concert VALENTINA LUPI
Le 27 novembre à 22h, Rocas bar, Luxembourg-ville

Après *Voglio restare cappuccetto rosso* et *Atto terzo*, la musicienne italienne Valentina Lupi présente *Partenze intelligenti* écrit et produit en collaboration avec Matteo Scannicchio et Maurizio Mariani. Choisir de recommencer ailleurs, ce n'est pas une fuite, plutôt un commencement.
 Org. : PassaParola Magazine asbl

SOIREE ROUMAINE

Le 05 décembre à 19h00, Brasserie Le Coral, 15 rue de Strasbourg, Luxembourg
 Inscriptions et informations : luxrou@gmail.com
 Org. : Association Luxembourg-Roumanie asbl



SAMEDI 24 OCTOBRE – 20H00
CONSERVATOIRE DE LA VILLE DE LUXEMBOURG
 Tickets: 12€ ADULTE | 8€ ÉTUDIANT

Le consortium «L'éducation, un défi pour tous!» vous invite au concert exceptionnel du groupe:

ELLIKA SOLO RAFAEL

Ce trio exceptionnel propose de la musique suédoise, sénégalaise et mexicaine mélangée de telle manière qu'on y retrouve toujours les influences des trois musiciens; une musique lyrique, rythmique et unique dans son genre. Une musique pour danser, écouter ou les deux!

WWW.LUXEMBOURG-TICKET.LU TEL.: +352 47 08 95 1 PLUS D'INFORMATIONS: WWW.CONSORTIUMEDT.COM

Soutenez le bulletin en vous abonnant ! L'abonnement est de 10 euros / pour 6 numéros (10 eur/an).

Pour cela, il vous suffit d'effectuer un virement sur le CCP CLAE Services asbl IBAN LU32 1111 0184 5121 0000 avec la mention : abonnement horizon.

Horizon est édité par l'asbl CLAE Services 26, rue de Gasperich L-1617 Luxembourg tél. (+352) 29 86 86-1

fax (+352) 29 86 01 – migrations@clae.lu – www.clae.lu – Coordination : Claudine Scherrer – Impression : Reka – Diffusion : 5.000 exemplaires – Parution 6 fois par an